

dossier de présentation au 2 mai 2021

LES FLYINGS

de Mélissa Von Vépy

avec Breno Caetano, Célia Casagrande-Pouchet
Sarah Devaux, Axel Minaret, Marcel Vidal-Castells

Création **5 février 21** au Théâtre d'Arles,
scène conventionnée art et création pour les
nouvelles écritures,
dans le cadre de la BIAC, Marseille



Contact diffusion

Marie Attard

Emmanuelle Lieuze

www.melissavonvepy.com

Mélissa Von Vépy
// Cie Happés

LES FLYINGS

Création février 2021

Une petite troupe de trapézistes volants évolue au ras du sol. Naufragés s'élançant d'un radeau à un autre, ils se débattent dans leur filet, en quête de cet instant d'apesanteur illusoire, ce suspens, en bout de ballant, appelé : « le point mort ».

Dans un univers métaphorique et dépouillé, se déploie une fresque tragi-comique de l'absurde.

Les Flyings larguent peu à peu les amarres de leurs questionnements existentiels vers la jouissive et inquiétante liberté d'un présent absolu.

Finalement, on ne fait que passer : que la traversée soit dense !



LES FLYINGS

Création février 2021

durée : 1h10 / A partir de 8 ans

Mise en scène

Mélissa Von Vépy

Avec

Breno Caetano

Célia Casagrande-Pouchet

Sarah Devaux

Axel Minaret

Marcel Vidal-Castells

Collaboration à la mise en scène

Pascale Henry, écriture, dramaturgie

Gaël Santisteva, dramaturgie

Son

Jean-Damien Ratel

Olivier Pot

Lumière et régie générale

Sabine Charreire

Scénographie

Neil Price

Mélissa Von Vépy

Costumes

Catherine Sardi

Régie son

Olivier Pot / Julien Chérault

Production, diffusion

Marie Attard

Administration, production (france)

Jean-Baptiste Clément

Administration, production (suisse)

Juan Diaz

Production

Cie Happés

Coproduction

Le Cirque - Pôle National Cirque de Nexon

Agora - Pôle National Cirque de Boulazac

Théâtre d'Arles, Scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures

Le Pôle des Arts de la Scène - Friche de la Belle de Mai

ARCHAOS - Pôle National Cirque à Marseille

CIRCA - Pôle National Cirque à Auch

Théâtre Forum Meyrin - Genève

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson

Scène nationale Carré-Colonnes / Bordeaux Métropole

L'Astrada - Marciac

Théâtre Molière-Sète, Scène nationale archipel de Thau

Lempdes - La 2deuche, Scène régionale Auvergne Rhône Alpes

Accueil en résidence

Centquatre - PARIS

(reporté à Aigues-Vives – Cie Happés)

Soutiens

Ministère de la Culture et de la Communication :

DGCA - DRAC Occitanie

Le Conseil Régional - Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Conseil Général du Gard

Fondation du Casino Meyrinois

Loterie Romande

Fondation Hans Wilsdorf

Fondation suisse des artistes interprètes

GENESE DU PROJET

Après avoir créé mes propres pièces dans lesquelles j'étais également interprète, et nourrie de différentes expériences en tant que conseillère artistique, j'ai souhaité, pour ce projet, et pour la première fois, me positionner en dehors du plateau pour concevoir mettre en scène ces « Flyings ».

Entourée de l'équipe qui constitue l'univers artistique de la Cie Happés depuis de nombreuses années, (collaborateurs à la mise en scène, créateurs son, lumière, scénographie et costumes), j'ai réuni cinq artistes - interprètes, deux femmes et trois hommes, aux parcours riches et variés, tous formés aux techniques aériennes et travaillant également en tant que performers, danseurs et comédiens.

Au centre de la scène : un trapèze, bas, qui pendule de jardin à cour.

De chaque côté, en symétrie, deux pontons, ou jetées, sortis des coulisses

Une petite troupe, serrée, se penche sur le vide à franchir.

Ils se retournent, hésitent.

Une impasse leur semble-t-il.

Un autre naufragé surgît sur la plate-forme d'en face...

Le trapèze oscille doucement, là, au milieu, hors d'atteinte.

La scénographie situe d'emblée ces trapézistes bien plus bas qu'à l'accoutumée, à une échelle plus commune.

Ils ne sont plus « hors d'atteinte », réalisant des exploits de gymnastes, hauts-perchés, ils ne sont d'ailleurs pas dans la démonstration.

Resitués à notre hauteur, proches du sol (dangereusement trop bas pour que le filet de sécurité soit utile), les voilà en prise avec ces mêmes notions de vide, de timing, d'élan, de chute, dans le but de traverser, de se rejoindre, mais qui se prolongent ici, en chacun d'eux, à l'endroit de questionnements existentiels.

Cette création part de mon envie de monter une sorte de ballet aérien au ras du sol.

Enfant, j'ai assisté à de nombreux spectacles de cirque.

J'aimais tout particulièrement les trapézistes volants, mais aussi tout « l'enrobage » :

L'installation du filet, leurs grimpées aux échelles de câble, la musique, les costumes de lycra et paillettes, comment ils s'élançaient, rattrapaient la barre avec leur bâton-crochet, les chutes finales dans le filet pour venir saluer, enfin tout près, essoufflés, transpirants.

J'ai vu Les Flying Vasquez et leur exceptionnel quadruple saut-périlleux, puis beaucoup d'autres « Flying... » dont Les Cigognes, The Flying Cranes, mis en scène par Piotr Maestrenko ; un éblouissement qui s'est gravé en moi.

J'ai appris à faire du trapèze ballant, pour en faire mon métier.

Mais déjà au cours de ma formation au CNAC, l'adrénaline passée, j'ai douté du potentiel artistique, créatif de cette discipline. J'ai alors « descendu » ma barre à 1,5m. Une telle proximité avec le sol était contraignante mais ouvrait de nouvelles perspectives. Puis j'ai mis de côté le trapèze pour inventer d'autres structures scénographiques, loin des agrès de cirque, mais ayant toujours trait à la verticalité, à la Gravité, pour me centrer sur la mise en scène de sensations, de questionnements plus universels.

Je reviens aux Flyings : aujourd'hui, avec mon cheminement.

J'ai cherché à transposer ces spectacles de trapézistes volants, vécus enfant comme un « absolu », à un univers métaphorique et dépouillé, pour n'en garder que l'essentiel ;

En retirant la dimension spectaculaire et la hauteur vertigineuse qui rendait ces « surhommes » inaccessibles, qu'est-ce que cette troupe, symboliquement perchée, ce mouvement de balancier, peuvent évoquer de notre condition humaine ?

LE PROPOS

Par hasard, le propos des Flyings résonne fortement avec notre actualité où la question du sens nous touche plus que jamais.

Un hasard parce que ce projet fondé sur une passion de l'enfance - les trapézistes volants – transposée à une perception d'adulte, porte nécessairement une forme de nostalgie, de désillusion, qui ne peuvent éclipser nombre de questions existentielles, et en premier lieu : comment « négocié » face au sentiment de l'absurde ?

Consciemment ou non, les trapézistes, poétiquement, s'arrachent, et nous avec eux, aux limites de notre condition : affranchis de toute pesanteur, ils volent. Derrière ce spectacle sublime : des heures de travail, de chutes, de peurs à surmonter, mais encore, la dépendance des uns aux autres et la quête du timing parfait.

Les Flyings, c'est une troupe de trapézistes volants qui évoluent au ras du sol.

Comme un petit échantillon de l'humanité, ce sont deux femmes et trois hommes qui chacun, portent ici une dimension, une facette de nos inquiétudes quant au sentiment d'absurdité qui nous submerge parfois...

Naufragés, ils sont d'emblée largués, coincés sur ces plateformes suspendues, radeaux flottants dans le vide.

Seule alternative : traverser. Vers l'autre, vers l'autre côté.

En d'incessants allers-retours, ils s'élancent, se croisent, se rattrapent. Toujours au bord, face au vide.

Le mouvement pendulaire du trapèze, qui s'épuise régulièrement et qu'il faut rattraper, relancer, les met face à leur propre finitude.

Cet infime suspens en bout de ballant (qui permet d'exécuter les figures au trapèze), se nomme « le point mort ».

En une illusoire sensation d'apesanteur, cet instant semble celui de tous les possibles, libéré de tout poids... juste avant la redescende ou...

La chute ! Et s'il était possible de saisir cet instant, de le suspendre ?

En allemand, le BALANCIER se dit « Unruhe » qui signifie également « bouleversement, trouble ou INQUIÉTUDE ». Le philosophe Locke utilise ce mot pour décrire le fourmillement continu du tissu de l'âme. Plus proche d'une multitude de petites tendances, de petites perceptions, que d'une balance manichéenne, l'âme serait constamment en « fourmillement ». (Propos issu des conférences consacrées à Leibnitz par Gilles Deleuze)

Un temps qui ne serait plus fractionné en secondes, en ballants, ou en allers-retours, mais en vibrations si rapides qu'il deviendrait subjectif et donc « temps présent » ?

Une temporalité qui se distancie du timing millimétré des trapézistes pour tendre vers celui de l'évolution, de nos origines à un devenir espéré.

« Mon père avait des écailles, mon fils aura des plumes » Pierre Meunier – *Au milieu du désordre*

Un raz de marée, une noyade intérieure

Le vide central se peuple peu à peu.

La mort s'avance sous les traits d'une sirène fantasmagorique, entraînant les marins vers les profondeurs, là où l'intellect s'efface peu à peu. Le filet de protection apparaît comme une menace. Surface poreuse et mouvante, il retient les corps comme une nasse à poissons, voile de navire ou vagues dans la tempête : il les engloutit ou les soulève.

Matières, « êtres » vivants, ils évoluent dans un univers sans queue ni tête, un présent densifié où le corps fonctionne par et pour lui-même.

Opposées à la sophistication du spectacle des trapézistes volants, des figures brutes et sauvages surgissent en cette fresque tragi-comique de l'absurde où s'ébattent, en une jouissive et inquiétante liberté, ces Hommes-poissons-volants.

Finalement, on ne fait que passer : que la traversée soit dense !

EXTRAITS DE TEXTES DES FLYINGS

A partir d'extraits littéraires puis de matières issues d'improvisations, Mélissa Von Vépy a sollicité Pascale Henry, complice de longue date (Un certain endroit du ventre, Ce qui n'a pas de nom -P.Henry, L'Aérien, causerie-envolée), pour écrire les textes qui traversent et composent une part des Flyings.

« ...Le point d'apesanteur illusoire...

Le point mort, te soulève, te coupe la respiration, une micro seconde, hop, porté, emporté, hors du temps, c'est c'est... Il faut toucher le point mort pour que tout se densifie, s'allège, c'est... »

« ...Le point mort n'est pas mort. Il fait le mort ce bref instant, hop ! où tout s'arrête, tout ! Plus de poids, plus de densité, plus de corps, plus rien... »

« ...Il n'y a que l'allemand pour le dire en même temps.

- Pour dire quoi ? Pour dire quoi ?!

- ... Die Unruhe : L'inquiétude ET le balancier...Le mouvement de l'âme exactement.

- Le mouvement de l'âme ? C'est ça qui te donne envie de vomir ?

- Je n'ai pas envie de vomir.

- Tu pouvais pas le dire plus tôt ?

- Tu vois ? Pas une balance manichéenne non...

Bon / mauvais, bien / mal, juste / faux.

Plutôt comme... un fourmillement...

Une sorte de tissu souple et mouvant, qui se plie, se déplie, au gré de toutes ces mini-perceptions qui assaillent les heures.

- Qu'est ce qui te prends ?

- Tu ne sens pas cette tempête perpétuelle qui te plie dans tous les sens ?

- Je tiens la barre moi. Pas de mal de mer je laisse pas faire. Et puis ça me dégoute cette idée de grouillement dedans. Ce qui est à l'intérieur doit rester à l'intérieur. Pourquoi tu veux que je regarde c'est dégoutant.

...

-Tu te souviens quand on était petits ?

Comme on se laissait porter, plier, souples, par ce qui rentrait par les yeux, les oreilles, le nez, la peau ? Comment tout se transformait toujours ?

...On vibrait, informe. Le métronome on en avait rien à faire, du balancier qui marque la mesure.

- ...Pourquoi on parle de ça ?

- Parce que maintenant ce fourmillement nous inquiète. Ça bouge, ça bouge tout le temps là-dedans et on a plus le temps de s'arrêter à ce qui se plie, se déplie se froisse...C'est l'heure ! ...»

Marcel, bouteille à la main :

« Désirs, espoirs, tout a sombré.

Calme est mon âme et calme la mer. »

...

Na zdrowia ! jette la bouteille qui se fracasse au sol

- Santé !

...C'est beau !!!

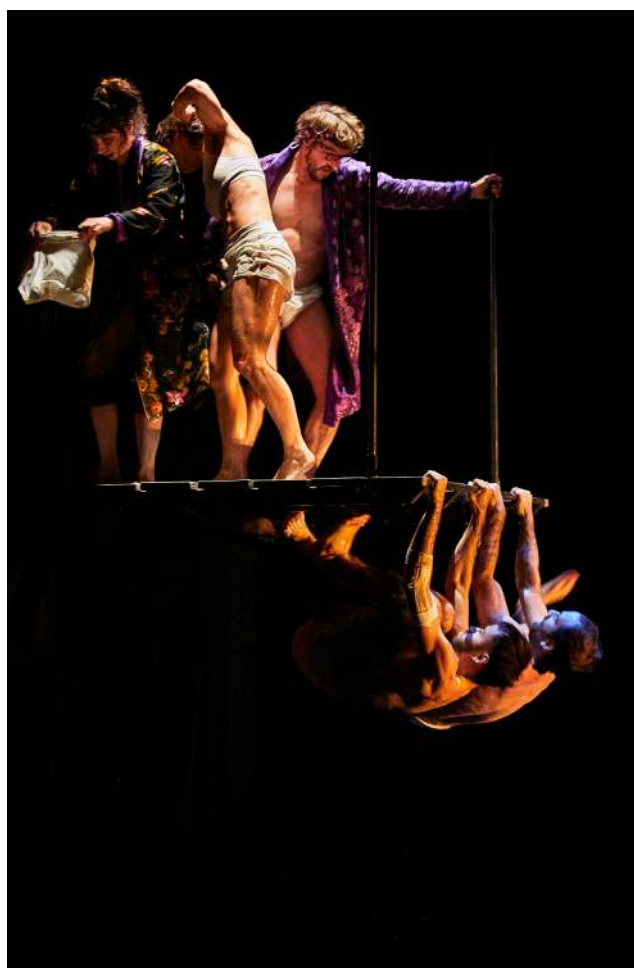
- Ah merci

- C'est de toi ?

- Non, c'est dans Zarathoustra

- Ah oui ! ...Il dit aussi : « Je ne pourrais croire qu'en un Dieu qui saurait danser »

- hmmm... »



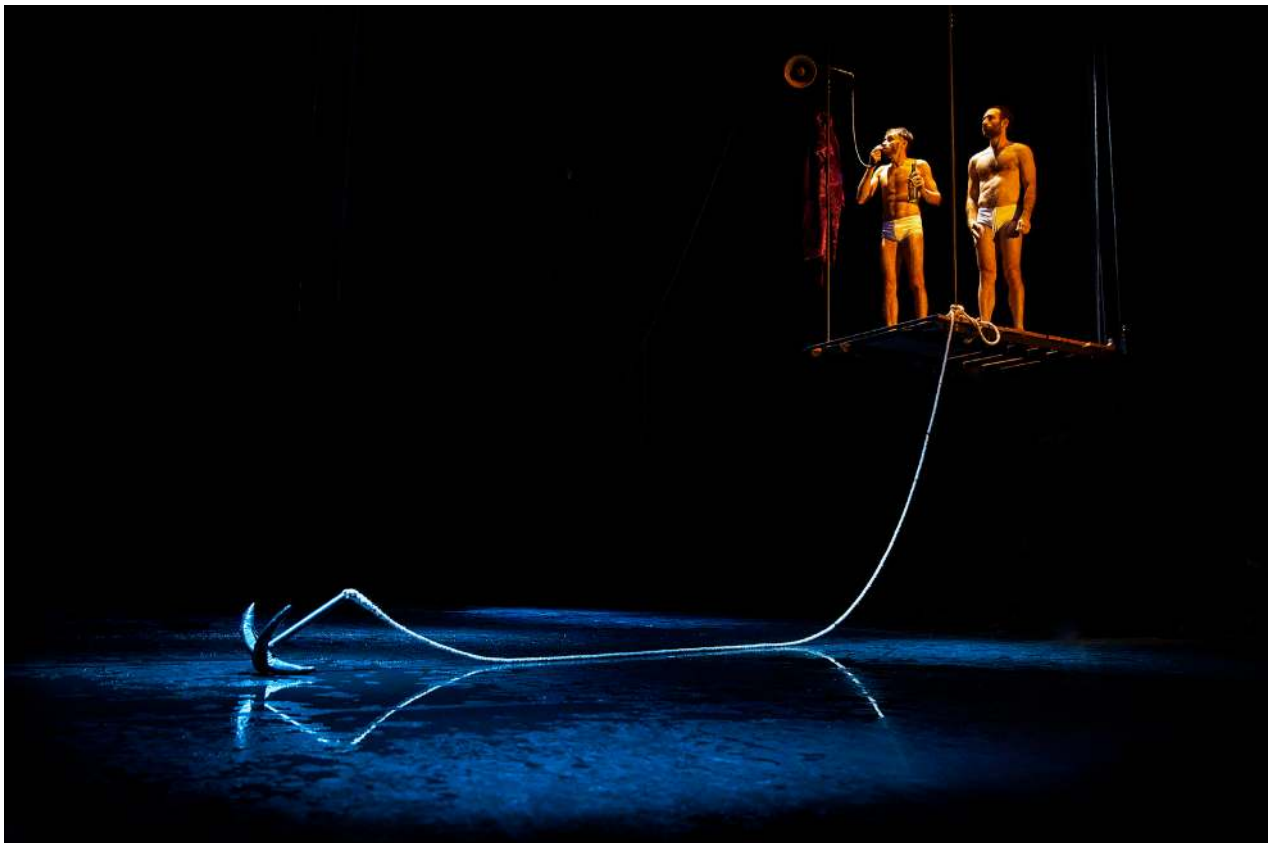
LA PRESSE EN PARLE...

Les Flyings

...les cinq interprètes ont donné d’eux-mêmes avec beauté, forte intensité et singularité. Les Flyings, c’est l’histoire d’une troupe, comme une poignée d’humanité. Deux femmes et trois hommes situés dans un espace-temps suspendu, quelque part entre terre, mer et ciel. Ce lieu est à la fois un “point mort” et le “point de tous les possibles”, un espace de liberté et de désespoir. Au fur et à mesure de leurs humeurs, les interprètes se divisent en groupes de part et d’autre de la scène sur des pontons suspendus, depuis lesquels ils se renvoient le trapèze. Ce dernier oscille plus ou moins violemment, marquant le temps s’il existe. Marquant surtout l’alternance des personnages entre le découragement, l’enthousiasme, la peur et les élans des uns et des autres.

Le parcours de ces cinq naufragés est nourri de références dont celle à Beckett et d’une densité philosophique. Il raconte l’absurdité d’une existence limitée mais aussi les instants de lâcher-prise. Ceux qui font oublier tout le reste et se sentir intensément vivants.

Isabelle Appy, [La Provence](#), 6 février 2020



À PROPOS DES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Noir M1

A la malchance d'un accident, elle substitue la grâce de l'adaptation et endosse le rôle de l'audacieuse technicienne qui contrecarre le destin au gré d'acrobaties insensées. Et pour définitivement faire la nique au drame, Mélissa Von Vépy a choisi de raconter *Macbeth*, la pièce de Shakespeare réputée maudite.

Rosita Boisseau, [Le Monde](#), 12 mars 2019

Avec cette ode, Mélissa Von Vépy rend aussi un magnifique hommage au spectacle vivant, si éphémère, et à ses métiers de l'ombre, les artisans décorateurs, créateurs sonores et autres techniciens. (...)

Le nom de sa compagnie (Cie Happés) est décidément approprié : nous sommes littéralement happés dans ce trou noir, dans l'imaginaire foisonnant de cette artiste hors pair, nous sommes aspirés dans son univers de sublimes métaphores. Merci au Festival Les Singuliers, qui fait la part belle à des artistes hors normes et à des formes plurielles, d'avoir programmé, avec le Centre culturel suisse à Paris, ce spectacle exceptionnel, avant la poursuite de sa tournée.

Sarah Meneghello, [Artistikrezo](#), 11 février 2019

Mélissa Von Vépy livre un spectacle très physique, très esthétique et prenant. (...)

« Noir M1 » a du rythme, le public, pas plus que l'artiste, n'a pas le temps de souffler, le noir vire au rouge, couleur du sang.

Les spectateurs adhèrent d'autant plus à la proposition que celle-ci apporte des notes de légèreté et d'humour. Une performance de haute volée.

[La Montagne](#), 7 avril 2018

L'Aérien, causerie envolée

...Magnifique acrobate mais aussi danseuse, Mélissa Von Vépy qui a reçu le prix « Art du cirque » de la SACD offre une très belle, intelligente et originale prestation visuelle sur l'inaccessible rêve...

Sophie Lesort, [Danser](#), octobre 2017

...Le comique est là (les enfants rient en connivence d'entrée de jeu), la poésie s'installe avec autant de délicatesse que de force...et l'on finit par avoir vraiment cru voir Super Woman volant au dessus de nos têtes, son ombre étonnamment dédoublée de chaque côté d'elle ! 35 minutes pétillantes et intelligentes?... ça ne se refuse pas ! ...

Julie Cadhilac, [La Grande Parade](#), 12 octobre 2017



MELISSA VON VÉPY

Cie happés



La Cie Happés porte les projets de Mélissa Von Vépy, artiste franco-suisse.

Elle débute le cirque à l'âge de 5 ans aux Ateliers des Arts du Cirque de Genève, puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

En 2000, elle fonde la Cie Moglice-Von Verx avec Chloé Moglia et créent ensemble Un Certain endroit du ventre (2001), Temps Troubles (2003) et I look up, I look down... (2005). Avec ce dernier elles obtiennent le prix Arts du cirque de la SACD.

Dès 2007, Mélissa Von Vépy affirme une démarche artistique singulière où les éléments scénographiques qu'elle conçoit spécifiquement pour chaque spectacle font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces toujours fondées sur l'expression aérienne liée au théâtre et à la danse : les dimensions physiques et philosophiques de la Gravité.

Sa rencontre avec le Butô, auprès de Sumako Koseki, influence son univers artistique également nourri d'étroites collaborations avec l'autrice et metteuse en scène Pascale Henry et les compositeurs Jean-Damien Ratel et Stéphan Oliva.

Elle met en scène Croc (2007), Dans la gueule du ciel et Miroir, Miroir (2009 – Sujets à vif SACD/ Festival d'Avignon)

À partir de 2010, ses créations voient le jour sous un nouveau nom de compagnie : « Happés », happés comme être « aspirés » dans un univers de métaphores poétique, philosophique et onirique évoquant des sentiments et des questionnements universels.

C'est ce sillon atypique qu'elle poursuit au travers des spectacles VieLLeicht (2013), J'ai horreur du printemps (2015), L'Aérien (2017), co-écrit avec Pascale Henry, Noir M1 (2018) et Les Flyings (2021).

Les créations

2021 : Les Flyings (quintet)
2018 : Noir M1 (solo)
2017 : L'Aérien, causerie-envolée (solo)
2015 : J'ai horreur du printemps (concert-spectacle avec un quatuor de jazz)
2013 : VieLLeicht (solo)
2009 : Miroir, Miroir (duo pour miroir et piano)
2009 : Dans la gueule du ciel (duo)
2007 : Croc (solo, co-mise en scène: C. Ikeda) et En suspens (quintet co-mise en scène : C. Moglia)
Avec Chloé Moglia :
2005 : I look up, I look down...(duo)
2003 : Temps Troubles (trio)
2001 : Un certain endroit du ventre (duo)

Interprète : Les Sublimes (2003) de Guy Allouche, UCHUU-cabaret (2008) de Carlotta Ikeda, Hans was Heiri (2012) de Zimmermann & de Perrot, Ce qui n'a pas de nom (2015) de Pascale Henry, Talk Show (2017) de Gaël Santisteva.

Transmission et regard extérieur : Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que conseillère artistique par plusieurs compagnies.

Actuellement, et pour 2023, Mélissa Von Vépy accompagne Sarah Devaux pour la mise en scène de « Plonger » et travaille à un nouveau projet de création avec Stéphan Oliva « Piano Rubato ».

La Cie Happés est conventionnée par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

Mélissa Von Vépy est artiste associée au Pôle National Cirque de Nexon.

L'EQUIPE DE CREATION

PASCALE HENRY - autrice et metteuse en scène

Son parcours d'autrice s'inscrit dans une relation étroite à la scène où elle est d'abord comédienne puis où elle aborde très vite l'écriture et la mise en scène. Elle dirige la compagnie Les Voisins du dessous implantée en Rhône-Alpes pour laquelle elle écrit une grande partie du répertoire mais aussi des adaptations *Thérèse en mille morceaux* de Lionel Trouillot (Comédie de Saint Etienne -Théâtre des Célestins), des performances *Alice au pays des mer(d)veilles* (Les Subsistances-Festival Européen *A space for a live art*), elle a mis en scène Patrick Kermann, Louis Calaferte, Caryl Churchill, Kresmann Taylor, Hubert Selby...

Passionnée par la matière vivante du théâtre, l'écriture, le plateau, les acteurs, ses textes comme ses spectacles s'intéressent à ce lien étroit entre destin humain et société.

Accueillie à plusieurs reprises en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, son travail a été soutenu et reçu dans la diversité du réseau théâtral français (scènes nationales, centres dramatiques, scènes conventionnées) ainsi qu'à l'international (Québec, Espagne, Syrie, Bulgarie, Hongrie, Slovaquie ...). Elle obtient l'aide à la création d'ARTCENA pour *Ce qui n'a pas de nom* et *Thérèse en mille morceaux*. Elle a écrit à ce jour une quinzaine de pièces. Récemment « *À demain* » 2013 - Théâtre de l'Aquarium. « *Ce qui n'a pas de nom* » 2015, les Nouvelles Subsistances - MC2. « *Présences(s)* » sa dernière pièce a été lue au festival de la Mousson d'été 2018 et créée au CDN de Montluçon – Théâtre des îlets.

Elle rencontre Melissa von Veply alors qu'elle enseigne au CNAC, rencontre qui sera à l'origine de plusieurs collaborations sur leurs spectacles respectifs. Un certain endroit du ventre, *Alice aux pays des mer(d)veilles*, *Ce qui n'a pas de nom*, *L'aérien* et dernièrement, *Flyings*.

Elle est actuellement artiste associée au CDN de Montluçon-Théâtre des Îlets (depuis 2016) et au Théâtre municipal de Grenoble (depuis 2018). Elle intervient depuis 2015 à l'Université d'été du festival international d'écriture contemporaine La Mousson d'été et elle est membre du comité de lecture du festival.

GAEL SANTISTEVA - metteur en scène

vit et travaille à Bruxelles depuis 2007.

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne il en sort avec comme spécialité la balançoire russe en 2001. Depuis toujours passionné par l'art du mouvement et le théâtre, il s'est naturellement tourné à la sortie de l'école vers des artistes chorégraphes et metteurs en scène. Cela fait maintenant 18 ans qu'il travaille en tant que performer dans diverses compagnies de danse, de danse/théâtre ou de théâtre musical. Il a travaillé en tant que performer avec entre autre Philippe Decouflé (France), Jean-Marc Heim (Suisse), Les Ballets C de la B -Koen Augustijnen (Belgique), Cie Zimmermann/De Perrot (Suisse), Eleanor Bauer (USA/Belgique).

En 2016 Gaël Santisteva co-crée l'asbl Gilbert & Stock avec Lara Barscaq.

Leur complicité artistique les pousse à monter une structure commune tout en gardant une identité propre à chacun. Le dialogue et les échanges d'idées au sujet d'essais artistiques protéiformes leur permettent de développer des projets personnels distincts et indépendants.

En 2017 il crée la pièce *Talk Show* et entame une tournée en France et en Belgique sur la saison 2018 /19 et 19/20.

En parallèle il travaille sur d'autres projets, en tant que performeur, conseiller artistique ou assistant mise en scène.

JEAN-DAMIEN RATEL - créateur son

Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1995).

Il y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui il collabore régulièrement, ainsi qu'avec Bérangère Jannelle et Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, il travaillera aussi avec Jean Boillot, Bernard, Bertrand Bossard, Enzo Cormann., et plus récemment, il a collaboré aux créations d'Yves Beaunesne et de Richard Brunel.

D'autre part il crée les univers sonores de la compagnie de Mélissa Von Vépy depuis 2005.

Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis.

Jean-Damien Ratel s'attache à établir un lien sensible entre le comédien, l'espace et la dramaturgie.

La partition sonore qu'il modèle tente à s'inscrire dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

SABINE CHARREIRE - créatrice lumière

Après une formation en régie technique au CFPTS de Bagnolet (2002-2003), Sabine Charreire a parfait son expérience à la MC93 de Bobigny et au Théâtre de la Colline, lui donnant l'opportunité de travailler avec les éclairagistes Christian Dubet et Joël Hourbeigt.

Elle approfondit la régie lumière dans les domaines de la danse et du cirque en collaborant avec les éclairagistes Françoise Michelle, Valérie Sigward, Xavier Lazarini ; elle reprend et adapte en tournée les créations artistiques de ce dernier pour Mélissa Von Vépy depuis 2009.

Enrichissant le spectre de ses compétences, Sabine Charreire travaille régulièrement sur des plateaux de télévision avec le chef opérateur Olivier Diolez. De plus, parallèlement à son rôle de régisseuse, elle enseigne au CFPTS l'optique, la photométrie et les consoles lumières ETC.

Sa polyvalence l'a amenée à travailler dans les théâtres de Chaillot, du Châtelet, de la Ville pour la tournée du Rhinocéros, au Centre de Développement Chorégraphique National du Val de Marne (la Briqueterie) et pour le festival Paris Quartier d'Été pendant plusieurs saisons.

BRENO CAETANO - artiste



Il suit une formation dans la deuxième promotion de la faculté de danse à Fortaleza (Brésil) avant d'intégrer le Centre National des Arts du Cirque. Au Brésil, Breno a travaillé avec le Groupe Fuzue. Un des premiers groupes à développer une recherche de fond entre la danse et le cirque au Brésil. Il collabore avec Yann Marussich (Suisse), performance Procissão Paga. En 2015, il est sélectionné dans le projet Urban Eyes avec sa série de photos et installations intitulée MANCHA. Son

travail a été exposé au MoMA - The Museum Of Modern Art. En 2013-2014, il participe au projet de recherche d'écriture et de création dans la danse-cirque sous la direction de Dominique Mercy (Compagnie Pina Bausch). En 2015, il joue dans le spectacle *Wiebo*, mise en scène de Philippe Decouflé. Entre 2015 et 2017, il collabore avec Batsheva Dance Company sous la direction de Ohad Naharin, Tel Aviv Israel. En 2018, il intègre la compagnie In vitro sous la direction de Marine Maine.

En parallèle, Breno est coordinateur artistique du programme d'éducation de Maste in Dance (ZZT) à Colonia. Membre du Conseil Artistique de Fontys Academy of Circus And Performance Art à Tilburg. Actuellement, il est artiste résident au Musée d'art contemporain de Cologne.

CELIA CASAGRANDE POUCHET - artiste



Célia fait ses premiers pas sur scène à 5 ans grâce à la danse et la musique. Elle découvre par la suite le théâtre et le clown ; puis plus tard, le cirque avec la Cie « Virevolt ». Après l'Ecole de Cirque de Lyon, elle commence la corde volante à l'ENACR (Ecole Nationale des Art du Cirque de Rosny-sous-Bois) en 2008 et est diplômée de l'ESAC (Ecole Supérieure de Art du Cirque) en 2012

Célia co-écrit d'abord deux spectacles de rue avec Les collectifs Treizième Été et CirconRuedas en 2013 dans lequel elle se familiarise avec les portés acrobatiques et la banquine . Elle rejoint par la suite en 2014 l'équipe du Cirque Pardi dans le spectacle Borderland. Durant 3 ans, elle y apprend la vie artistique sous chapiteaux. En parallèle, elle co-fonde la Cie Menteuses en 2015 avec Sarah Devaux. Leur premier spectacle nommé *À Nos fantômes* tourne depuis 2018.

Elle travaille également à présent avec la Cie El Nucléo dans *Eternels Idiots*, sorti en novembre 2019.

SARAH DEVAUX - artiste



Sarah est diplômée de l'ESAC (Bruxelles) depuis juin 2014. Là-bas elle se spécialise en corde lisse et y inscrit des rencontres qui marqueront la suite de son parcours.

Notamment la collaboration avec Valérie Dubourg, pour son spectacle *Péripéties*, mais aussi avec Célia Casagrande-Pouchet, avec qui elle fonde la Cie Menteuses en 2015, et créent leur premier spectacle *À Nos Fantômes*, entourées de Mélissa Von Vépy et Tom Boccara (Réalisateur). Elle fait actuellement partie de la distribution de *Open Cage*, une pièce de cirque de la Cie Hors Surface (Damien Droin). Elle s'apprête à entrer en création avec la Cie L'Indécence, pour une pièce hybride, mêlant cirque et musique live, *No Rest for Lady Dragon*, ainsi qu'avec le metteur en scène Pascal Crochet dans une pièce qui place sa recherche autour des possibilités poétiques du corps.

AXEL MINARET - artiste



Il suit une formation préparation concours en 95/96 dans la première promotion de la future Ecole Nationale de Cirque de Châtellerauld.

Il poursuit avec le cursus ENACR et CNAC de 1996 à 2000. Entre 2001 et 2002, il tourne avec le spectacle de sortie du CNAC *La Tribu Iota* mis en scène par Francesca Lattuada. Puis, il tourne une saison avec Le CircCric, cirque de Catalogne dirigé par Tortell Poltrona.

Parallèlement, il travaille avec Le Prato et fait plusieurs remplacements chez AOC sur le spectacle *la Syncope du 7*. Il part régulièrement à Madagascar pour accompagner la compagnie L'aléa des possibles dans la création de la première école de cirque malgache en donnant des cours aux enfants des rues.

De 2005 à 2007, il collabore avec la compagnie

Fattore K de Giorgio Barberio Corsetti sur cinq spectacles (*Paradiso*, *Il Colore Bianco* pour les JO de Turin, *Dionysos*, *Falstaff* pour l'Opéra du Rhin et *Argonauti*).

De 2008 à 2017, il enseigne à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld. Il met en scène seize spectacles avec les élèves et des artistes professionnels.

Depuis 2018, il travaille principalement avec le Cheptel Aleikoum sur le spectacle *Les Princesses* en tant que chauffeur poids lourds, monteur, préparateur plateau, coach aérien et topeur lumière.

Par ailleurs, il est également artificier qualifié F4T2N2 depuis 2012 et travaille avec les Compagnies Fêtes et Feux et Jacques Couturier Organisation.

MARCEL VIDAL CASTELLS - artiste



Il commence les arts du cirque en 2006 à Barcelone (ES) à l'école de cirque de l'Ateneu de nou barris. En 2009 il entre à l'ENACR où il rencontre Liza Lapert dont il devient le porteur au portique coréen. C'est en 2011, au CNAC qu'il crée avec Angèle Guilbaud, Liza Lapert et Marine Fourteau la cie Marcel et ses Drôles de Femmes. Pendant sa formation, il crée avec Breno Caetano *Ultima Paisagem*.

Avec les Marcel's il crée les spectacles *Miss Dolly* (2013), *La Femme de Trop* (2015) et *THE GOOD PLACE* (2019) actuellement en tournée. En 2015, il participe en tant qu'interprète au spectacle STATION de la cie de danse coréenne Noni. En 2016 et 2017 il est interprète dans le spectacle *Daral Shaga* de la cie Feria Musica.

En 2018, il participe à la création de *MEMOIRE(S)* de la cie Le Poivre Rose.

En 2019 il co-signe avec Marine Fourteau la mise en scène de *SOPA, i el que el vent no s'emportà*.

LES FLYINGS

Calendrier de tournée

Tournée 20/21

PREMIERES : 15 et 16 janvier 2021

GENEVE – Théâtre Forum Meyrin **reporté**

5 février 2021 à 11h

réservée aux professionnels

ARLES - Théâtre d'Arles, scène conventionnée
art et création pour les nouvelles écritures

dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

2 février 2021

GAP - Théâtre La Passerelle, scène nationale

dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

reporté

2 mars 2021

AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat, scène
nationale

reporté

5 mars 2021

SAINT-MEDARD-EN-JALLES, scène nationale
Carré-Colonnes

reporté

19 mars 2021

BRUXELLES, Les Halles de Schaerbeek

reporté

25 mai 2021

SETE - Théâtre Molière-Sète, scène nationale
archipel de Thau

reporté

28 et 29 mai 2021

AIX EN PROVENCE - Théâtre du Bois de L'Aune
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

1er et 2 juin 2021

NICE - Théâtre National de Nice

dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

Tournée 21/22*

27 et 28 août 2021 :

NEXON - Festival Le Sirque – PNC

23 et 24 octobre 2021

MARCIAC - L'Astrada

dans le cadre de Circa 2021

9 novembre 2021

BRUXELLES, Les Halles de Schaerbeek

18 janvier 2022

GENEVE - Théâtre Forum Meyrin

21 janvier 2022

GRENOBLE - Théâtre Municipal

25 janvier 2022

SETE - Théâtre Molière-Sète, scène nationale
archipel de Thau

2 et 3 mars 2022

ANNECY, Bonlieu, scène nationale

10 mars 2022

ALENCON - Scène nationale 61
dans le cadre de Spring 2022

13 mars 2022

AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat, scène
nationale

15 mars 2022

SAINT-MEDARD-EN-JALLES, Carré-Colonnes

*calendrier en cours - merci de consulter
notre site www.melissavonvepy.com
pour les dates actualisées

Contact diffusion

Marie Attard

www.melissavonvepy.com

Emmanuelle Lieuze

www.melissavonvepy.com